



Maintenant, veuillez écrire l'adresse. (Page 87.)

ensemble de sa chambre pour nous rendre auprès de miss Halcombe.

Dans le couloir, nous fûmes arrêtées par sir Percival qui, fort à l'improviste, se montra devant nous. Il semblait s'être mis là tout exprès pour nous gêner.

— Où donc allez-vous ? dit-il à lady Glyde.

— Chez Marian, répondit-elle.

— Je puis vous épargner un désappointement, reprit sir Percival, en vous apprenant tout de suite que vous ne la trouverez pas dans sa chambre.

— Je ne l'y trouverai pas?...

— Non. Elle a quitté le château, hier matin, en compagnie de Fosco et de sa femme...

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

L'homme qui, d'une façon ou d'une autre, se débarrasse de ses remords, doit éprouver une joie égale à celui qui peut payer ses créanciers au moment où il s'y attend le moins.

On peut dire que la comparaison est absurde; un crime menant aux galères, et une dette menant à Clichy.

Mais j'ai entendu par là le crime qui conduit à la guillotine, et la dette qui conduit à la rivière.

Or, on conviendra qu'échouer à la place Saint-Jacques, comme cela se passait en 1846, ou échouer aux filets de Saint-Cloud, on conviendra, dis-je, que le résultat étant le même, la joie de s'y soustraire doit être égale des deux parts.

Ce cas de conscience exposé, revenons au duc de Mauves.

Le bois de Boulogne (rappelons-le bien vite) était assez piteux à cette époque.

En été, les feuilles disparaissaient sous la poussière, et en hiver elles se pavanaient dans la boue. — Excepté quelques voitures hasardeuses auxquelles on faisait prendre l'air pendant la belle saison, ou des collégiens en congé, chevauchant sur des ânes, on ne rencontrait guère, le matin, que des gens vidant une question de mort, ou le soir, des couples vidant une question d'amour.

Quand on fut dans le bois, le trio mit pied à terre et se promena dans une solitude auprès de laquelle le désert est une place publique, un jour de marché.

Ils étaient en train de deviser depuis vingt minutes, quand une voiture passa si près d'eux, qu'ils furent obligés de sauter sur la chaussée.

Le duc poussa un cri et tomba sur le sol comme foudroyé.

Le frère et la sœur, qui suivaient des yeux la voiture, n'arrivèrent pas à temps pour le retenir.

— Qu'avez-vous, mon cher duc ? s'écria miss Malcolm, véritablement alarmée.

— Monsieur le duc ! dit simplement Dominick, sans donner à cette exclamation aucune expression, et s'imaginant que sa chute était le résultat d'un faux pas.

— C'est elle ! dit le duc en prenant les deux mains que lui tendaient le frère et la sœur pour se relever.

— Qui, elle ? dirent en même temps Dominick et l'institutrice.

— La duchesse !

Les deux jeunes gens se regardèrent d'un air qui signifiait : avons-nous eu assez raison de lui dire qu'elle était dans sa tombe, il l'aperçoit partout.

— Êtes-vous bien certain, monsieur le duc, dit gravement Dominick, pour dire quelque chose, que c'est madame la duchesse que vous avez vue ?

— Elle et la nourrice, répondit le duc dont les mains tremblaient.

Le jeune Malcolm regarda une seconde fois sa sœur, en se frappant doucement le front avec son doigt, mouvement qui exprimait cette pensée :

— Le bonhomme n'a plus sa tête à lui !

— Mon cher duc ! dit tendrement miss Malcolm, j'ai vu, comme vous, les deux personnes qui étaient dans la calèche, et je vous affirme que vous vous trompez.

— Mais, chère miss Malcolm, dit le duc à demi-voix en cherchant dans le regard de la jeune femme l'assurance de son erreur, je vous jure que j'ai cru les voir, et que...

— Mon cher duc, interrompit l'institutrice, vous avez raison de ne faire que croire à cette vision, vous avez si peu vu, que vous ne vous êtes même pas aperçu du petit signe d'amitié, qu'une de ces deux dames m'a fait.

— Comment, miss ! s'écria avec joie M. de Mauves, une de ces deux dames vous a fait un signe ?

— Sans doute, répondit Élisabeth d'un air fâché.

— Vous les connaissez ?

— Naturellement, mon cher duc ; à moins d'être leur sœur, on ne peut pas les connaître davantage. L'une d'elles, la plus jeune, celle qui m'a dit bonjour de la main, et dont vous auriez vu flotter au loin le mouchoir si vous n'étiez pas tombé sur le gazon, est cette miss Flora Duncan, ma plus ancienne amie de pension dont j'occupe l'appartement, galerie de Valois ; l'autre personne âgée est sa grand-tante, mistress Barbara Duncan. Si nous n'avions pas été si émus hier soir par tous les incidents de la journée, je vous aurais sans doute, mon cher duc, annoncé le retour de ma chère Flora.

— Pardon, chère miss Malcolm, s'empressa de dire le duc de Mauves en baisant la main de la jeune femme, vous devez me trouver un peu fou ; et j'avoue, entre nous, que, depuis quelques heures, je vous donne sujet de le